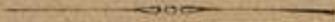


Exécution des Prescriptions
de la note du G. Q. G N° 26483, en date du 16 Avril 1919



10^e CORPS D'ARMÉE



13^e RÉGIMENT DE HUSSARDS



HISTORIQUE

sommaire du Régiment



13^e RÉGIMENT DE HUSSARDS

Régiment de Corps du 10^e C. A

ORDRE DE BATAILLE A LA DATE DU **2 AOÛT 1914**

1^o Régiment actif parti le **2 Août 1914**

État-Major

Colonel	DUMAS de CHAMPVALLIER.
Lieutenant Colonel	PRÉAUD.
Chef d'escadrons	GUESVILLER.
Chef d'escadrons	WALVEIN TAYLOR.
Capitaine adjoint.	MIEULET de RICAUMONT.
Lieutenant mitrailleur	DENEVAULT.
Officier payeur	Lieutenant SCHILTE.
Officier d'approvisionnement	Lieutenant PÉLISSIER.
Médecin-major	HENRY.
Vétérinaire-major	GOUX.
Vétérinaire aide-major (2 ^e classe)	DELORME.

Premier Escadron

Capitaine **Du MANOIR de JUAYE.**
Lieutenant **POTIRON de BOISFLEURY.**
Lieutenant **BELBACHER.**
Sous-Lieutenant **EON.**
Adjudant-chef **DALMAR.**

Deuxième Escadron

Capitaine **GUILLET de LA BROSSE.**
Lieutenant **De CLERVILLE.**
Lieutenant **LAUNOY.**
Sous-Lieutenant **MOINIER.**
Adjudant-chef **LECAPPON.**

Troisième Escadron

Capitaine **Du BAY.**
Lieutenant **De LIÉNARD.**
Sous-Lieutenant **LOYER.**
Sous-Lieutenant **De VANDRIÈRES.**
Sous-Lieutenant **Du CRÉHU.**

Quatrième Escadron

Capitaine **PAGÈS.**
Lieutenant **GUILLOT.**
Sous-Lieutenant **De LA LONDE.**
Sous-Lieutenant **De LA SAYETTE.**
Sous-Lieutenant **De BOISSESSON.**

2^o 5^e et 6^e Escadrons de réserve partis le 16 2 Août 1914

État-Major

Capitaine	FAIDY , faisant fonction de chef d'escadrons.
Capitaine	De PÉTIGNY , 2 ^e adjoint au colonel.
Médecin aide-major	ROLLAND .
Vétérinaire auxiliaire	HABERT .

Cinquième Escadron

Capitaine **De PINDRAY d'AMBELLE**.
Lieutenant **HERVÉ**.
Lieutenant **De KERAUTEM**.
Lieutenant **GASSER**.
Lieutenant **ROLLAND de RENGERVE**.

Sixième Escadron

Capitaine **POIVRET**.
Lieutenant **De LUZANCAY**.
Lieutenant **De LA BOURDONNAYE**.
Lieutenant **MONTASSIN**.
Lieutenant **LE JARRIEL**.

Adjudants

1 ^{er} Escadron	DEMARLE .	4 ^e Escadron	LOIXOU .
2 ^e Escadron	NANS .	5 ^e Escadron	LEFÈVRE .
3 ^e Escadron	MUNES .	6 ^e Escadron	BAISSAC .

En surnombre	AROT .
Adjoint à l'officier d'approvisionnement	GERVAIS .
Médecin auxiliaire	POIRIER .



I. — BELGIQUE (4 au 28 août 1914)

Le régiment, débarqué près de **Vouziers** le **6 août**, fait une marche de nuit pour gagner **Mouzon**, où il doit tenir les passages de **la Meuse**.

Le **10**, il est porté à **Sedan** et de là à **Bouillon**, où il reçoit un accueil chaleureux.

Le **11 août 1914**, vers 13 heures 30, le capitaine **PAGÈS**, commandant l'escadron, reçoit du Colonel l'ordre suivant :

« Le capitaine **PAGÈS** montera, de suite à cheval avec son escadron et se rendra à **Noirfontaine** (N.-E. de **Bouillon**), pour y prendre une vingtaine de uhlans. »

L'escadron a deux pelotons détachés : l'un aux avants-postes, l'autre à **Cugnon**, à la disposition de la 20^e D.I. De plus, des patrouilles ne sont pas encore rentrées. Le capitaine **PAGÈS** rassemble donc environ la valeur d'un peloton et demi. Le lieutenant **GUILLOT** prend le commandement de la pointe, le capitaine **PAGÈS** marche devant le peloton de tête, et le sous-lieutenant **de LA LONDE** marche en queue du groupe.

Le brigadier **PARIS** et le cavalier **CRENN**, vers 15 heures 30, en tête de la pointe, aperçoivent, au moment de franchir **une crête au nord de Noirfontaine**, une vingtaine de cavaliers allemands en colonne par deux au pas vers **les Hayons**. Le réflexe est immédiat : ils partent au galop en faisant signe au lieutenant **GUILLOT** de se hâter. Celui-ci, avec les trois hommes de pointe, fait de même, si bien qu'immédiatement tout le monde est au galop.

Le lieutenant **GUILLOT** a vivement rejoint le brigadier et le cavalier **CRENN**, et tous trois, sans se préoccuper de savoir s'ils sont suivis, se précipitent sur les Allemands. Ceux-ci, surpris par le bruit des chevaux galopant sur la route, prennent la fuite. Ils gagnent d'abord du terrain, car nos chevaux craignent le sol dur de la route. Tout à coup, les Allemands quittent la route pour se déployer dans de vastes pâturages bordés de bois. Ils sont perdus ! car sur ce terrain nos cavaliers poussent leurs chevaux sans ménagement.

Armés de lances, les Allemands les jettent pour fuir plus vite. Le cavalier **CRENN** en a rejoint un et lui passe son sabre au travers du corps. Le brigadier **PARIS** en désarçonne un autre d'un coup de sabre. Le lieutenant **GUILLOT**, botte à botte avec un Allemand, engage la lutte. Il reçoit un coup de pommeau ; trop près pour se servir de sa pointe, il donne des coups de sabre. L'Allemand saute à terre et se sauve dans les bois.

Le capitaine **PAGÈS** les a rejoints à son tour. Il perce de part en part un cavalier allemand qui venait de se laisser glisser de sa selle. Le lieutenant **de LA LONDE** arrive à ce moment avec le reste de l'escadron en fourrageurs, et avec quelques cavaliers il cherche, sans y parvenir, à couper la route de retraite des Allemands vers **les Hayons**. Un cavalier allemand, en sautant un fossé de la route, tombe avec son cheval. Il est fait prisonnier. Le capitaine **PAGÈS** ayant un prisonnier valide, donne l'ordre du retour. Les jours suivants, la gendarmerie belge ramène à **Bouillon** cinq prisonniers blessés dans cette affaire qui avaient pu fuir dans les bois.

L'escadron revient à **Bouillon** par **Fays-les-Veneurs** et **Bellevaux**. A la suite de cette action, le général commandant le 10^e C. A. envoyait ce message : « *Bravo, hussards, mais prudence !* ».

Le Colonel nommait maréchal-des-logis le brigadier **PARIS**, brigadier le cavalier **CRENN**.

Le **14 août**, une des reconnaissances commandées par le lieutenant **de LIÉNARD**, du 3^e escadron, arrivant à **la lisière d'un bois au N. de Nollevaux**, aperçut des Allemands ; l'un d'eux agita un drapeau blanc comme s'ils voulaient se rendre. Mais on avait été prévenu déjà qu'ils avaient employé cette ruse déloyale, et l'officier mit ses hommes en ordre dispersé pour gagner un abri ; des coups de feu partirent du bois et atteignirent deux chevaux. Après avoir rallié ses hommes, l'officier reprit sa mission en contournant les cavaliers ennemis, mais ceux-ci s'étaient déjà retirés lorsqu'il arriva derrière le bois.

Le chef d'escadron **GUESWILLER**, qui explorait le terrain, ayant été mis au courant de ce fait par un cavalier ramenant son cheval blessé, donna l'ordre au sous-lieutenant **ÉON**, du 1^{er} escadron, qui rentrait avec son peloton, de se porter dans **la direction du bois de Nollevaux** pour tâcher de surprendre les cavaliers ennemis, et lui donna comme guide le brigadier **BRINDEJONC**, qui connaissait l'endroit où s'était passé cet incident.

Le brigadier **BRINDEJONC**, avec deux cavaliers, forme la pointe, et guide le peloton pendant une heure environ à travers **les bois sud-ouest de Paliseul**, lorsqu'il voit six cavaliers ennemis venant vers lui. Ceux-ci l'apercevant accentuent l'allure, mais il les charge immédiatement avec un cavalier, pendant que l'autre cavalier va prévenir l'officier. Les six cavaliers font demi-tour et parviennent à se dérober dans les bois. Le sous-lieutenant **ÉON**, prévenu a pris les devants avec une pointe (brigadier **CHEFTEL**, hussards **CANOVILLE**, **DUPARC**, **HAMON** et **LEBRAS**) et après une demi-heure de recherches, retrouve la patrouille ennemie arrêtée à la lisière est des bois bordant **la route de Paliseul vers Bouillon**, à hauteur du passage à niveau (**1.200 mètres sud-ouest de Paliseul**).

La pointe, en colonne par un dans le fossé de la route, s'avance jusqu'à 150 mètres environ des cavaliers ennemis placés sur la route. Le sous-lieutenant **ÉON** commande : « *Pour l'attaque, chargez !* ». Les deux cavaliers placés sur la route font demi-tour et s'enfuient vers **Paliseul**, les autres disparaissent dans les bois. La poursuite s'effectue par la route vers **Paliseul**. Les deux cavaliers ennemis, serrés de près par les meilleurs chevaux, celui de **CANOVILLE**, de **DUPARC** et du sous-lieutenant **ÉON**, se défendent à coups de lance jusqu'au moment où l'un d'eux est transpercé par un coup de pointe donné par **CANOVILLE**. L'autre cavalier refuse de se rendre et continue à se défendre avec sa lance jus qu'au moment où le sous-lieutenant **ÉON** décharge vers lui son revolver. Il n'est pas atteint, mais se rend.

La poursuite avait amené la pointe **EON** à travers **Paliseul** à 800 mètres du village, sur **la route d'Offagne**. Le sous-lieutenant **ÉON** retourne à **Paliseul**, où il apprend des habitants et du prisonnier qu'un escadron du 1^{er} régiment de Cuirassiers de l'Empereur, qui était en train d'effectuer une réquisition de fourrage dans **Paliseul**, prévenu de la présence d'une patrouille française, venait de décamper (emmenant en otages le curé et un marchand de grains) par **la route de Framont**, au moment même où la patrouille **ÉON** rentrait par **la route de Bouillon**. Avec le reste de son peloton, qui a rejoint, à **Paliseul**, le sous-lieutenant **ÉON** suit l'escadron ennemi qui rentre dans **les bois à 3 kilomètres sud de Paliseul**, laissant des postes de vedettes en lisière. Compte-rendu est fait au colonel, qui envoie le 2^e escadron à **Paliseul**, avec mission de tenir ce village.

Le **16**, la V^e Armée marche vers le nord et le 13^e Hussards, en avant du 10^e C. A., arrive près de **Namur** et pousse des reconnaissances au-delà de **la Sambre le 20 août**.

Les 5^e et 6^e escadrons ont rejoint le **19** ; les 3^e et 4^e escadrons ont été désignés comme escadrons divisionnaires et font de nombreuses reconnaissances. La bataille de **Charleroi** s'engage le **21** vers 14 heures. **Fosses** est abandonné le **22 au soir**. Le **23**, après avoir couvert en arrière le mouvement de l'infanterie, le 13^e Hussards est envoyé à la brigade **MANGIN**, chargée de reprendre **Dinant**.

Combat de nuit. Le **24**, il faut rejoindre l'armée en retraite. Après une dure marche, toute la journée et toute la nuit, on repasse la frontière.

Le **28 août**, le maréchal-des-logis **LOQUEN**, du 1^{er} escadron, avec les hussards **CANOVILLE**, **PANAGET**, **RIOT** et **LEBRAS**, partit de **Sorbais** à 13 heures pour reconnaître si le village de **Lerzy** est toujours occupé par l'ennemi. Il y pénétra et le fouilla, complètement mais au retour, à 14 heures 30, il tomba dans une embuscade d'un poste de fantassins qui l'avait laissé passer à l'aller. Fusillé à bout portant, il fut atteint mortellement, mais put encore s'éloigner au galop avec ses hommes, puis tomba dans un pré. Il donna l'ordre à **RIOT** et **LEBRAS** de porter les renseignements ; après de vaines tentatives pour franchir les avants-postes allemands, ils se cachèrent dans une ferme, y revêtirent des effets civils et purent arriver à **Vervins** auprès du Colonel à 21 heures. Les deux autres, restés auprès du sous-officier, furent surpris par une patrouille de uhlans, désarmés, fouillés et enfermés dans une maison où le maréchal-des-logis **LOQUEN** rendit le dernier soupir le lendemain, à 2 heures du matin, après avoir eu une attitude admirable devant la mort. Les Allemands, qui avaient félicité les cavaliers de ne pas avoir abandonné leur sous-officier, leur permirent de l'enterrer. Profitant de leur inattention, ils confièrent ce soin aux habitants de la maison, revêtirent des effets civils et s'enfuirent par le jardin. Ils franchirent **l'Oise** à **Autrepepe**, entrèrent à **Vervins** avec les Allemands et rejoignirent le **31 août** le régiment à **Ébouleau**.
PERTES : 2 tués (lieutenant **de LIÉNARD**, maréchal-des-logis **LOQUEN**), 4 disparus, 8 blessés.

II. — RETRAITE JUSQU'A SÉZANNE

Le 13^e Hussards prend part à **Sains-Richaumont** à la bataille où la V^e Armée rejette les Allemands au-delà de **l'Oise**, ensuite aux combats d'arrière-garde du 10^e C. A.

Le **5 septembre**, le sous-lieutenant **MOINIER** est envoyé en reconnaissance sur **Champaubert**. Il est précédé par le cavalier **MARTINAIS**, éclaireur, qui lui parut un peu hésitant en s'approchant du village, et l'officier l'ayant rejoint et réprimandé, aperçut à quelques mètres un groupe de cavaliers allemands, suivis de près par tout un régiment en files par un de chaque côté de la route. Il n'était plus temps de faire demi-tour : appelant à lui ses hommes, le sous-lieutenant **MOINIER** fonça résolument sur la pointe, qui recula, et avec sa patrouille s'échappa en tournant à droite dans une rue.

MARTINAIS manqua seul à l'appel. On a su plus tard que voulant racheter l'émotion qu'on lui avait reprochée, il s'était précipité sur un cavalier pied à terre qui tirait sur la patrouille et avait voulu emmener le cheval. Il tomba frappé de 5 balles, dont trois à la poitrine, et fut enterré là.

PERTES : 7 tués (1 sous-officier), 4 disparus, 9 blessés.

III. — LA MARNE (6 au 12 septembre 1914)

Après avoir pris part le **6** aux combats près d'**Esternay**, le 13^e Hussards part le **7** à la poursuite et fait des prisonniers.

Le **9**, le 10^e C. A. fait partie de l'armée **FOCH**, qui décide la victoire.

Le **10 septembre 1914**, la 19^e D. I., auprès de laquelle le 2^e escadron remplissait le rôle d'escadron divisionnaire, franchit le **Petit Morin près de Boissy-le-Repos** et poursuit les Allemands vers le nord. Ce jour-là, une patrouille commandée par le brigadier **DEFFEN**, composée des cavaliers **BESNARD**, **STEPHAN** et **GENEVILLE**, est envoyée par **Montmort** et **Chaltrait-aux-Bois**, avec mission de se placer en observation à un **carrefour important de la forêt de Chaltrait** (1.800 mètres N.-O. de **Chaltrait**).

En cours de route, à un **carrefour de la forêt de Charmoye**, cette patrouille se trouve nez à nez avec un peloton de cavalerie allemande ; elle n'hésite pas à foncer dessus ; le peloton fait demi-tour et se dérobe ; le brigadier en fait rendre compte au Colonel du 13^e Hussards, qui opère dans la région. La patrouille continue sa mission et vient se placer en poste d'observation au carrefour indiqué, le cavalier **STEPHAN** en vedette. Au bout de quelques instants, celui-ci entendant un bruit de voitures appelle ses camarades qui, restant à cheval, viennent se cacher près de lui. Ils aperçoivent alors une voiture dans laquelle se trouvent une dizaine de fantassins boches en armes. Ceux-ci, apercevant sous bois les cavaliers, font feu sur eux ; tous les cavaliers foncent alors sur la voiture, les Boches prennent la fuite à pied à travers bois, mais les hussards réussissent à en faire deux prisonniers. Ceux-ci sont ramenés à l'arrière par le brigadier **STEPHAN**, qui, après avoir fait son compte-rendu au Colonel, revient au bout d'une heure retrouver ses camarades. Pendant ce temps-là, les autres cavaliers recherchent les Boches qui se sont enfuis, mais ne les retrouvent pas. Revenus à leur poste d'observation, ils aperçoivent 6 Boches qui s'avancent par la route, l'arme à la main, en tirailleurs. Bien cachés, cette fois, les hussards les attendent à cheval et les laissent approcher. Après avoir tiré sur eux, ils les chargent. Aucun Boche n'est touché, mais cinq d'entre eux sont tellement surpris et effrayés qu'ils jettent leurs armes et se rendent. Le sixième s'enfuit dans une direction où se trouvent d'autres Boches, car les hussards sont accueillis par des coups de feu et renoncent à la poursuite. Ces nouveaux prisonniers sont renvoyés vers l'arrière et le reste de la patrouille reçoit l'ordre de rentrer à l'escadron.

Il est environ 16 heures.

Le **11**, on atteint **la Marne**, après avoir fait de nouveaux prisonniers ; le 4^e escadron entre à **Épernay**, où il est reçu avec enthousiasme.

Le **12**, les hussards ramènent encore des prisonniers.

PERTES : 1 tué (s.-o.), 15 blessés.

IV. — REIMS (13 au 24 septembre 1914)

Le **13 septembre**, le 13^e Hussards, dont l'avant-garde se heurte au **pont de Prunay** à des forces allemandes, engage le combat à pied jusqu'à ce qu'il fasse place à l'infanterie. On attaque l'ennemi qui est fortement organisé sur les hauteurs.

Le **18**, le 10^e C. A. passe en réserve.

PERTES : 10 tués (2 s.-o.), 18 blessés.

V. — ARRAS (1^{er} au 8 octobre 1914)

Le 13^e Hussards, les six escadrons réunis, rejoint après sept étapes le 10^e C. A., qui a été transporté en chemin de fer **près d'Arras**.

Les 5^e et 6^e escadrons sont alors désignés comme escadrons divisionnaires. **Du 1^{er} au 4 octobre**, le régiment assure la liaison entre le 10^e C. A. et le groupe des D. I. T, du général **BRUGÈRE** ; le **4**, il couvre le mouvement de repli de la 19^e D. I.

Le **5**, il reçoit tardivement l'ordre d'aller boucher un intervalle, y trouve l'infanterie allemande, échappe à son feu devant **Ransart** et va occuper **Beaumetz**, dont il assure la défense avec un renfort de dragons.

PERTES : 1 disparu, 14 blessés (2 s.-o.)

VI. - LA FLANDRE (9 au 31 octobre 1914)

La 10^e brigade de dragons, très réduite, est laissée au 10^e C. A., et le 13^e Hussards, envoyé à la 10^e D. C., faisant partie du C. C. **CONNEAU**. Il fait brigade avec le 4^e Chasseurs d'Afrique. La brigade est engagée dès le premier jour à **Haisnes** et passe deux nuits aux avants-postes.

Le **12**, le régiment prend part à une attaque sur le **front Cambrin - Vermelles**, et le **13**, à une attaque sur **Vermelles**.

Le **14**, le lieutenant-colonel **PRÉAUD** remplace au commandement du 13^e Hussards le colonel **de CHAMPVALLIER**, qui prend le commandement de la brigade (23^e et 27^e Dragons).

Le **15**, le 13^e Hussards réussit une attaque à **l'ouest de Laventie**.

Le **19**, à 9 heures, le lieutenant-colonel reçoit l'ordre d'attaquer à pied le **château de Flandres** avec les 4 escadrons du 13^e Hussards, tandis que le 10^e Dragons attaquerait à notre droite sur **Le Fresnoy**.

Le capitaine **de PETIGNY** est chargé de l'attaque avec les 1^{er} et 2^e escadrons, les 3^e et 4^e en réserve sous les ordres du capitaine **Du BAY**.

Les patrouilles ayant été reçues à coups de fusil, le 2^e escadron prit comme objectif une ferme à la corne N.-O. du parc, le 1^{er} escadron commença le mouvement sur la corne S.-O., dessinant un léger enveloppement. Une fois le déploiement, effectué, l'ordre fut donné d'attendre l'entrée en action du 10^e Dragons. Il s'en suivit un arrêt de 2 heures, pendant lesquelles l'artillerie canonna le **parc et la tranchée reconnue au N.-O. de Beaucamps**. Lorsque l'attaque fut reprise, le peloton **de LA BOURDONNAYE**, du 2^e escadron, enleva la ferme, pénétra dans le parc en refoulant les fantassins ennemis, qui se replièrent sur la **tranchée de Beaucamps**, et se barricada dans les communs du château, où il reçut un peloton de renfort. Les deux autres pelotons du 2^e garnirent la lisière ouest du parc. Le premier escadron parvint, malgré le tir ennemi, à garnir la lisière sud. De la tranchée, l'ennemi balayait le parc, qu'il avait en partie déboisé pour se ménager des vues sur la lisière sud. Avant la tombée de la nuit, le lieutenant-colonel amena le 4^e escadron pour compléter l'occupation et plaça le 3^e escadron en réserve à la ferme sur la route.

Le **20**, une forte attaque allemande se produisit sur **Radinghem** tenu par une brigade anglaise. Le 13^e Hussards, qui a pour mission de protéger la droite de la ligne anglaise sur la **route du Mesnil**, tient en respect pendant toute la journée l'infanterie ennemie qui cherche à la tourner.

La 10^e D. C. est ensuite maintenue en réserve.

Le **30**, le 13^e Hussards est envoyé à **Béthune** en renfort d'une brigade anglaise.

Le **1^{er} novembre**, il reçoit l'ordre de rejoindre à **Bailleul** la 10^e D. C., appelée par alerte dans la **région de Messines**, où un fléchissement vient de se produire, et où le 1^{er} C. C. va essayer de rétablir la situation.

PERTES : 7 tués, 25 blessés (chef d'escadron **WALVEIN TAYLOR**).

VII. — BELGIQUE (1^{er} au 14 novembre 1914)

Attaques devant Messines **du 2 au 6 novembre** ; la section de mitrailleuses est mise à la disposition du Colonel **ANDRIEU**, commandant le 1^{er} Chasseurs d'Afrique : le lieutenant **DENEVAULT** et le maréchal-des-logis **LALANE** s'y distinguent à un combat de nuit le **5**.

Le **11**, elle se rend à **Diskbusch** à la disposition du général **GROSSETTI**, commandant le 16^e C. A., chargé de la défense au **sud d'Ypres**. Le 13^e Hussards reçoit la mission de tenir les **passages du canal au sud d'Ypres jusqu'à l'écluse n° 8**.

Le **13**, la bataille d'**Ypres** est terminée, et le 13^e Hussards. quittant la 10^e D. C., reçoit les adieux du Colonel **de CHAMPVALLIER**.

PERTES : 1 tué, 9 blessés.

VIII. — L'ARTOIS (15 novembre 1914 à juillet 1915)

Le 13^e Hussards rejoint le 10^e C.A., qui occupait toujours le **secteur d'Arras**. On lui assigna **Grand-Rullecourt** comme cantonnement fixe ; hommes et chevaux y trouvent les moyens de s'y refaire.

Les 5^e et 6^e escadrons, retrouvés en parfait état, restent cantonnés respectivement avec leurs divisions.

Le capitaine **NEVEU** (venant du 9^e Hussards) prend les fonctions de capitaine-adjoint en remplacement du capitaine **de RICAUMONT**, promu chef d'escadrons au 2^e 1/2 régiment.

Dans le **courant de janvier**, une étude des chevaux qui ont résisté aux fatigues endurées donne des résultats intéressants à connaître.

Les bretons ont le mieux supporté : marches, privations, nuits en plein air, ainsi que les chevaux de **Tarbes**, même n'ayant que 5 ou 6 ans. Il reste dans les 4 escadrons : 105, 121, 98 et 97 chevaux du début. La différence, avec l'effectif de 150 au départ représente les déchets. Pertes par le feu : 16, 4, 24 et 29 chevaux.

A partir du **11 décembre**, le 13^e Hussards participe au service dans les **tranchées de 1^{re} ligne du secteur de Wailly** : 120 hommes avec 4 chefs de peloton, sous le commandement d'un capitaine.

Un peloton de 50 cyclistes, arrivé au régiment le **6 janvier**, y fournit en outre moitié de son effectif.

La bonne discipline de nos hussards, le travail qu'ils accomplissent chaque nuit, leur cran en toutes circonstances, les font vivement apprécier par les commandants de secteur.

La section de mitrailleuses est mise en position à **la cote 105 (Wailly)** à partir du **23 février**. Son commandant, le lieutenant **DENEVAULT**, est tué le **11 mai**. **Fin mars**, des officiers et sous-officiers sont désignés pour passer dans l'infanterie.

Le régiment s'entraîne en vue de participer à l'attaque qui doit avoir lieu le **9 mai**, mais celle-ci échoue devant **Arras**.

Arrivée au régiment, le **14 mai**, du lieutenant-colonel **BAILLE**.

Le 13^e Hussards reçoit une mission d'exploitation pour la nouvelle attaque qui se prépare au **nord d'Arras**, et des reconnaissances préalables sont faites par le Colonel et les officiers supérieurs. L'attaque a lieu le **16 juin**, mais le 10^e C. A. éprouve d'énormes difficultés sur son front et ne peut progresser.

A partir du **5 juillet**, un détachement fourni par les six escadrons du 13^e Hussards est envoyé aux **tranchées d'Écurie (nord d'Arras)** et supporte avec un sang-froid remarquable des bombardements violents. En particulier, la section de mitrailleuses (lieutenant **LAUNOY**) reste pendant 8 jours consécutifs en première ligne, conservant un moral admirable, malgré des pertes sensibles (s.-o. tué, plusieurs, blessés).

Le **13 juillet**, le détachement de relève est envoyé à **Neuville-Saint-Vaast**, où la tranchée de première ligne, faite avec des sacs de terre, n'offre pas d'abris. Bombardements intenses.

Le **23 juillet**, rentrée du détachement. Le 10^e C. A. est relevé, et le 13^e Hussards se met en route le **24**, pour gagner la **région de Conti**.

PERTES : 15 tués (1 o., 4 s.-o.), 25 blessés (1 o.)

Un décret du 23 Avril 1915 a institué la Croix de Guerre

C'est en **juillet** seulement que le Colonel ayant reçu les Croix de Guerre correspondant aux citations

accordées depuis le début de la campagne, a pu remettre solennellement ces croix, en rap pelant les faits qui avaient motivé ces citations, qui comprennent jusqu'au **23 juillet** :

8 citations à l'ordre de l'armée ;

8 citations à l'ordre du corps d'armée ;

4 citations à l'ordre de la division ;

5 citations à l'ordre de la brigade ;

27 citations à l'ordre du régiment. — Total 52.

IX — L'ARGONNE (août 1915 à juin 1916)

Embarqué à **Conti**, le 13^e Hussards débarque le 2 août à **Blesmes**. Un détachement de 315 hussards, sous le commandement d'un chef d'escadrons, est envoyé au **secteur du Four de Paris**, ainsi que la section de mitrailleuses. En vue de l'exploitation en cas de succès de l'offensive du **25 septembre 1915**, une brigade provisoire est formée avec le 8^e Chasseurs, sous le commandement du Colonel **CHASSOT**. Elle passe la journée du **25** dans le **ravin des Hauts-Bâtis**, Le commandant **FAIDY** prend le commandement du 2^e demi-régiment, en remplacement du commandant **de RICAUMONT**, qui passe au 10^e Hussards le **27 septembre 1915**.

On reprend plus tard le service dans les **tranchées du Four de Paris**. Le seul incident notable fut l'explosion, le **26 mai 1916**, d'une mine allemande qui bouleversa la tranchée de première ligne : une lettre de félicitations du général **DUPORT** fait connaître la belle conduite des hussards, et le général **ANTHOINE** cite à l'ordre du C. A. le détachement commandé par le capitaine **PAGÈS**.

Arrivée au régiment du chef d'escadron **de LA BERNARDIE** (commandement du groupe 5/6), **31 1-16**. Le commandant **FAIDY** reprend le commandement des 5^e et 6^e escadrons le **30 mai**. Le commandant **de LA BERNARDIE** est détaché dans l'infanterie.

Depuis le **1^{er} avril 1916**, une école de grenadiers pour tout le corps d'armée a fonctionné à **Noirlieu** sous la direction du colonel **PRÉAUD**, et les hussards servant de moniteurs sont devenus en grand nombre des grenadiers d'élite.

Le capitaine **NEVEU** prend le commandement du 3^e escadron, le **25 avril 1916**, en remplacement du capitaine **du BAY**, passé au 3^e C. C.

PERTES : U tués (1 s.-o.), 39 blessés (2 o.).

CITATIONS : 21.

X. — LA SOMME (juillet 1916 à avril 1917)

Embarqué à **Givry**, le 13^e Hussards débarque le **26 juin** à **Saint-Omer-en-Chaussée**.

Arrivée au régiment du capitaine **de VAULCHIER**, le **27 juillet**.

Le capitaine **CHAURAND** (venu du 10^e Hussards), prend le **20-8-16** le commandement du 4^e escadron, en remplacement du capitaine **PAGÈS**, affecté au 1^{er} Léger.

Le capitaine **de GUENYVEAU** (venu du dépôt) prend le commandement du 5^e escadron, en remplacement du capitaine **d'AMBELLE**, nommé officier acheteur au dépôt de remonte de Saint-Lô, le **6 juillet 1916**.

Préparation de l'attaque du **4 septembre** dans la **Somme**.

Avant l'attaque, le 13^e Hussards, réduit à l'É.-M. et 2 escadrons, est envoyé au **camp de Beaucourt**.

Pendant l'attaque, 70 gradés et hussards participent comme coureurs, quelques-uns avec les premières vagues, au succès de la 20^e D. I., et en particulier du 2^e R. I., qui progresse, drapeau déployé et atteint la **voie ferrée entre Chaulnes et Chilly**.

10 octobre : 2 pelotons de grenadiers d'élite (lieutenants **MARTIGNON** et **de LA GUIBOURGÈRE**), sont prêtés à la 51^e D. I. pour une attaque. Le peloton du lieutenant **MARTIGNON** a pu réussir dès le début, une avance de 1.500 mètres avec 16 de ses hommes, et établir au point qui lui avait été fixé un barrage, où il a tenu près de 15 heures, en subissant de lourdes pertes par un bombardement intense qui a duré le **11** de 9 heures à 18 heures. L'autre fraction de 8 hommes, avec le maréchal-des-logis **PICQUET**, fut décimée dès le début sous le feu de l'ennemi.

Le peloton **de LA GUIBOURGÈRE**, à la disposition du 208^e R. I., reçoit du Colonel commandant ce régiment l'ordre suivant : « *Partagez vos grenadiers en deux groupes : l'un à la disposition du 4^e bataillon, l'autre du 5^e bataillon.* » Ceux affectés au 4^e bataillon ont perdu beaucoup de monde et ne peuvent progresser. L'action avec le 6^e bataillon est plus fructueuse : arrivé au 6^e bataillon avec la moitié des grenadiers, le maréchal-des-logis **EBEL** reçoit du commandant l'ordre de se porter à une tranchée ennemie dont on possède une extrémité (**tranchée de Toscane**) et de tâcher d'y progresser.

Pendant ce temps, arrivé au 4^e bataillon avec l'autre moitié des grenadiers, le lieutenant **de LA GUIBOURGÈRE** reçoit du commandant l'ordre d'essayer de progresser de face par un boyau (**boyau de la Vallée**), dont une extrémité nous appartient. **EBEL** engage le combat avec une extrême vigueur et prend aussitôt l'ascendant sur l'ennemi, qu'il refoule en lui causant des pertes. Le lieutenant **de LA GUIBOURGÈRE** rencontre, moins de résistance de la part de l'ennemi, mais il est retardé dans sa progression par des barrages, successifs et très denses de réseaux barbelés. Le maréchal-des-logis **EBEL** arrive aux abords même du fortin, sur lequel il ouvre un feu très violent de grenades. Au bout de quelques instants, pendant que l'autre groupe fait des efforts pour se joindre au maréchal-des-logis **EBEL**, dont la progression était plus rapide, un infirmier allemand se montre sur le fortin avec un soldat français qui crie : « *Ne tirez plus, les Boches se rendent.* » **EBEL** fait alors irruption dans le fortin et fait garder les trois entrées de sapes très profondes. Le lieutenant **de LA GUIBOURGÈRE** arrive à ce moment avec son groupe. On procède alors rapidement à l'évacuation vers l'arrière de la garnison du fortin (plus de 80 prisonniers, dont 2 officiers), et d'une trentaine de Français faits prisonniers deux heures avant, pendant l'attaque. Cette évacuation achevée, le lieutenant **de LA GUIBOURGÈRE** charge le maréchal-des-logis **EBEL** d'assurer la possession du fortin avec ses hommes, pendant que lui, avec son groupe, va essayer de progresser. Il réussit à gagner 200 mètres dans **la direction du bois au nord de Chaulnes**. Comme il est très en l'air et que la liaison est impossible à droite et à gauche, il reçoit du commandant du 4^e bataillon l'ordre de s'arrêter là. Il établit alors un solide barrage derrière lequel il se place avec ses hommes.

A ce moment, commence la contre-attaque d'artillerie ennemie ; elle est d'une extrême violence et dure près de deux heures. Elle n'est suivie que d'un simulacre d'attaque d'infanterie.

Le groupe de 24 grenadiers, pendant une partie de la nuit, sous des bombardements violents et répétés, assure à peu près seul la garde du fortin (nœud très important de tranchées), et de la tranchée conquise en avant. Il est relevé le **12 octobre**, à midi, sur la position qu'il a conquise.

— Répartition du régiment en trois groupes d'escadrons : les 5^e et 6^e escadrons (commandant **FAIDY**) sont depuis **mai** dans l'armée de **Verdun** avec la 19^e D. I.

Les 3^e et 4^e escadrons (commandant **de PETIGNY**) rejoignent **fin juillet**, la 131^e D. I., à **Toul**. Ces divisions doivent rejoindre le 10^e C. A., mais la 19^e seule arrive à temps pour la poursuite des Boches.

Le **18 mars**, le lieutenant-colonel, avec les 1^{er} et 2^e escadrons, est lancé en avant de la 20^e D. I. sur **Ercheu, Ollezy, Dury** (prise d'un caisson de munitions) ; le colonel, avec les 5^e et 6^e escadrons (19^e D. I.), sur **Solente, Ham, Aubigny** (prise d'un gros convoi), et reconnaissances jusqu'à **Saint-**

Quentin.

Relève du 10^e C. A. le **24 mars**.

Le capitaine **de ROCHAS d'AIGLUN** (venu du 9^e Hussards) prend le **26 mars 1917** le commandement du 6^e escadron, en remplacement du capitaine **POIVRET**, passé au 18^e Chasseurs.

Le **30 mars 1917**, le commandant **FAIDY** quitte le régiment et est remplacé au commandement du groupe 5 et 6 par le commandant **du COS de LA HITTE**.

PERTES : 11 tués, 25 blessés (1 of., 2 s.-of.).

CITATIONS : 151 (dont 2 à l'armée).

XI. - LES MONTS DE CHAMPAGNE (avril - mai 1917)

Du 30 mars au 15 avril, le 10^e C. A. fait mouvement par voie de terre et entre au groupe d'armées d'exploitation pour l'offensive du **16 avril**. Le **20**, il passe à la IV^e Armée (général **ANTHOINE**). Des détachements du 13^e Hussards prennent part aux attaques des trois divisions du C. A. sur **le bois de la Grille, le mont Cornillet, le Mont Blond, le Mont Haut**. Ces divisions sont relevées le **31 mai**.

PERTES : 3 tués (1 sous-officier), 5 blessés (1 sous-officier).

CITATIONS : 11.

XII. - VERDUN (juillet 1917 à avril 1918)

A la **fin de juillet**, les groupes d'escadrons sont disloqués :

Le premier escadron est affecté à la 20^e D. I., le 2^e à la 19^e D. I., le 3^e à la 131^e, le 4^e à la 60^e. Les deux sections de mitrailleuses sont réunies à l'État-Major du régiment et suivent le 10^e C. A.

Les 5^e et 6^e escadrons sont dissous et versés le **1^{er} octobre** dans l'artillerie lourde.

Le Lieutenant-Colonel **BAILLE** passe au 1^{er} Chasseurs ; le commandant **de LA HITTE** au 29^e Dragons.

Désormais, il faut envisager le rôle des escadrons isolément, car ils quittent fréquemment le C.A., emmenés par les D. I. L'État-Major et les sections de mitrailleuses restent toujours avec le général commandant le 10^e C. A.

Premier Escadron (20^e D.I.)

En **septembre, octobre** : agents de liaison, coureurs et observateurs, dans **le secteur de Vachereauville**.

En **janvier**, l'escadron fournit un détachement de cavaliers pied à terre à **Bonzée**.

Le **24 janvier**, le capitaine **de LABRIFFE** prend le commandement de l'escadron, en remplacement du capitaine **du MANOIR**, qui prend les fonctions de capitaine-adjoint.

En **mars** agents de liaison, coureurs, observateurs, dans **le secteur des Chambrettes**.

PERTES : 2 tués, 5 blessés.

CITATIONS : 11.

Deuxième Escadron (19^e D.I.)

En **août et septembre 1917**, détachement de cavaliers, pied à terre, au **secteur des Épargés**.

D'octobre à février agents de liaison, coureurs et observateurs, même secteur.

En **février** : détachement de cavaliers, pied à terre, même secteur.
S'embarque le **25 mars** avec sa D. I. pour **la Champagne**.
PERTES : 2 tués, 8 blessés.
CITATIONS : 4.

Troisième Escadron (131^e D.I.)

En **août et septembre 1917**, fournit un détachement de cavaliers, pied à terre, dans le secteur des Épargés.
En **octobre, novembre et décembre** : agents de liaison, coureurs, observateurs au **nord de Verdun, côte 144**.
En **janvier et février 1918** : détachement de cavaliers pied à terre dans **le secteur d'Eix**.
Embarquement le **8 avril 1918** pour **la Champagne**.
PERTES : 1 tué.
CITATIONS : 9 (dont 1 médaille militaire).

Quatrième Escadron (60^e D. I)

Le **1^{er} septembre 1917**, un détachement de 28 hussards (lieutenant **de PENGUILLY**) participe, brillamment à un coup de main de la 60^e D. I. au **Mont Haut** et ramène des prisonniers et ses blessés.
En **octobre et novembre** : agents de liaison, coureurs, observateurs au **secteur du bois Le Chaume**.
Ensuite en **Argonne** jusqu'en **mars 1918**.
Embarqué le **27 mars** pour **la Champagne**.
PERTES : 9 blessés (1 sous-officier).
CITATIONS : 29 (dont 2 à l'armée).

Sections de Mitrailleuses.

Au **secteur des Épargés** en **août et septembre**. Félicitées pour la précision de leur tir qui fait échouer un coup de main boche malgré un intense bombardement.
En position contre avions à **Ancemont (octobre 1917 à janvier 1918)** : 18 chevaux, dont six tués, atteints par bombe.
Du 1^{er} février au 15 avril 1918, au **secteur de Mont-sous-les-Côtes**.
PERTES : 2 blessés.
CITATIONS : 4 (dont le lieutenant **LARGEAULT**, passé à l'aviation).

État-Major du Régiment.

13 CITATIONS (dont le vétérinaire **DELORME**, parti dans **l'Afrique du Nord**), pour actes de dévouement sous des bombardements.

XIII. — MONTDIDIER (mai 1918 au 15 septembre 1918)

Le 10^e C. A. entre au G. A. R. et prend le **1^{er} mai** le **secteur de Montdidier** avec la 10^e D. I. et la 1^{re}

D. I. U.S.

L'État-Major du régiment, transporté en chemin de fer jusqu'à **Crépy-en-Valois**, rejoint à **Tartigny** le 10^e C.A. et le commandement éventuel d'un groupe d'escadrons formé par le 4^e escadron et 2 escadrons appartenant à deux D. I. qui viendront ultérieurement remplacer la D. I. U. S.

Il faut continuer à détailler le rôle de chacun des escadrons après l'offensive allemande de **mars 1918** : les escadrons ont pris part aux opérations de leurs D. I. respectives et ont tous mérité des éloges.

1^{er} escadron : (Capitaine de LABRIFFE).

Arrivé le **24 mai** dans le **Barrois**, l'escadron fut alerté le **27** et débarqua le **29** sur la **Marne**, où il remplit plusieurs missions : liaisons, défense d'un pont, reconnaissances le long de la **Marne**, repli sur **Jaulgonne**, où le lieutenant **de SALINS** sauve en barque 25 fantassins restés sur la rive droite après la rupture des ponts (cité à l'ordre de la D. I.).

Le **15 juillet**, l'escadron est au **sud de Dormans**, où la D. I. maintient intégralement ses positions. Les **27 et 28 juillet**, après le décrochage de l'ennemi, ses reconnaissances reprennent le contact et sont seules à fournir des renseignements, car le mauvais temps gêne l'aviation. (Félicitations du général **MARJOLET**, commandant le 14^e C. A., qui cite à l'ordre deux lieutenants : lieutenant **de SALINS** et lieutenant **MARTIGNON**).

L'escadron à cheval précède l'infanterie de position en position **depuis Reuil jusqu'à Anthenay**, où il se heurte à une ligne de mitrailleuses. Le général **DESVOYES** a exprimé sa satisfaction pour les services rendus et cite à l'ordre : le capitaine **de LABRIFFE** et l'adjudant **CHAUCHIX**.

PERTES depuis le **30 mai** : 1 disparu, 11 blessés (dont 2 s. o.).

Chevaux : 12 tués, 10 blessés.

CITATIONS depuis le **30 mai** : 51 (dont 2 à l'armée, 3 au C. A., 18 à la D. I.).

2^e escadron : (Capitaine de LA BROSSE).

L'escadron a rempli **du 27 mai au 6 juin** différentes missions **au nord de l'Aisne** : défense du **pont de Le Port**, défense de la **lisière N.-E. des bois de Champeaumonts**, reconnaissances et liaisons continues sous de violents bombardements.

C'est la 19^e D. I. qui a arrêté là les Allemands.

Pendant l'offensive de l'armée **MANGIN**, commencée le **18 juillet**, reconnaissances en avant de l'infanterie, notamment sur la **Crise, au S.-E. de Soissons**. L'escadron signale à temps l'occupation par l'ennemi de **Nampteuil** et d'une croupe voisine.

Le général **TROUCHAUD** a exprimé sa satisfaction pour les services rendus et accorde des récompenses.

PERTES depuis le **27 mai** : 5 tués (dont 1 s.-o.), 14 blessés (dont 3 sous-officiers).

Chevaux : 31 tués, 2 noyés, 29 blessés.

CITATIONS depuis le **27 mai** : 61 (dont 2 à l'armée, 4 au C. A., 14 à la D. I., 7 à la brigade).

En outre, le général **PÉTAINE** cite à l'ordre de l'armée la 19^e D. I. avec le motif suivant :

Sous les ordres du général **TROUCHAUD**, et comprenant l'État-Major de la D. I. (chef d'état-major : chef de bataillon **SPIRAL**).

L'infanterie divisionnaire (général **GIRAUD** commandant l'I. D.).

Le 48^e R. I. (lieutenant-colonel **INBERT**).

Le 78^e R. I. (colonel **de BARBE**).

Le 71^e R. I. (lieutenant-colonel **NOUVION**).

L'artillerie divisionnaire (lieutenant-colonel **BERNHEIM-DENERY**).

Le 7^e régiment d'artillerie (lieutenant-colonel **d'ANGOUNART**).

Le 5^e groupe du 110^e d'artillerie lourde (chef d'escadrons **TOUSSAINT**).

Le génie divisionnaire (commandant **LEROUX**, Cie10/1 et 10/51 du 6^e génie).

*La cavalerie divisionnaire : 2^e escadron du 13^e Hussards (cap. de LA BROSSE), et le G. B. D. 19 (médecin-major de 1^{re} classe **LÉON**).*

« A fait preuve pendant quatre mois de combats sans interruption (29 mai - 6 août 1918) de qualités militaires hors de pair. Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque, a, du 29 mai au 3 juillet, arrêté les Allemands au nord de l'Aisne et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuses. A pris, du 25 juillet au 6 août 1918, une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant 15 jours, et, faisant preuve d'une ténacité admirable, s'est élancée le 2 août à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle la première de l'armée. »

— Le lieutenant **PÉLISSIER** prend le 28 juillet le commandement du 2^e escadron, en remplacement du capitaine **de LA BROSSE**, passé au 5^e Cuirassiers à pied.

3^e escadron (131^e D. I.) Capitaine NEVEU.

L'escadron fournit du 15 au 28 avril 1918 2 officiers et 65 coureurs pour la liaison de la D. I., qui supporte tout l'effort des Allemands à **Hangard-en-Santerre**. Malgré les obus et les gaz, les cavaliers les plus exposés refusent d'être relevés avant les fantassins.

3 officiers, 41 gradés et cavaliers sont cités par le commandant de l'I.D. et les colonels d'infanterie.

— Débarqué le 30 mai dans la région de **Villers-Cotterêts - Longpont** avec sa D. I., l'escadron est mis à la disposition du 14^e R.I. pour coopérer à une attaque sur le front **Blanzy, Vierzy, Billy-sur-Ourcq**, couvrir la droite du régiment et établir la liaison avec la gauche de la D. I. voisine.

A 9 heures, heure fixée pour l'attaque, l'escadron se porte au galop au petit bois au sud de la ferme **La Loge**. Il détache aussitôt un poste à pied à la côte 188 et des patrouilles à cheval sur **Noroy-Chouy, la ferme d'Édrolles**. Ces différentes patrouilles, com mandées par l'aspirant **CHEVILLOTTE**, les maréchaux-des-logis **BRINDEJONC, CHRÉTIEN, LAHAYE**, les brigadiers **LE FOLL, ROBERT, GALPIN**, font preuve de beaucoup de mordant.

Une d'elles trouve **Chouy** occupé : elle traverse le village au galop, fonce sur un groupe de fantassins ennemis qu'elle disperse, fait un prisonnier. Une autre charge sur une ligne de tirailleurs ennemis et cueille un prisonnier qu'elle ramène. Une troisième disperse des éclaireurs, poursuit sa course et tombe sur un gros ennemi : le maréchal-des-logis **LAHAYE** a son cheval tué sous lui ; blessé, tombé sous sa monture et sur le point d'être fait prisonnier, il tire sur ses assaillants, s'échappe et rejoint l'escadron dans l'après-midi, apportant des renseignements importants.

Pendant ce temps, l'escadron avait dû mettre pied à terre dans le bois au sud de la ferme de la **Loge**. Il y tient en échec jusqu'à 17 heures, avec ses carabines et ses F. M., les fractions ennemies de plus en plus nombreuses qui cherchent à s'infiltrer par l'ouest et le sud, et reçoit l'ordre de se replier pour la nuit sur la ferme **La Loge**. Attaqué vers 21 heures vers l'ouest et le sud, et presque entouré, l'escadron continue sa résistance jusqu'à 1 heure du matin. A ce moment, l'ennemi a largement dépassé la ferme par le nord et le sud. Le capitaine donne l'ordre de repli sur la ferme **la Couture**. L'escadron y complète ses munitions, se renforce d'une demi-section et d'une section de mitrailleuses du bataillon de droite, et continue à combattre. Enfin, le 1^{er} juin, à 6 heures, sur l'ordre

du général commandant la D. I., le 3^e escadron rejoint le général à **la lisière de la forêt de Villers-Cotterêts**.

Le **2 juin**, la D. I. ne compte plus qu'un millier de combattants à peine. Épuisée par 4 jours d'une dure bataille, elle a recueilli les éléments fatigués aussi de deux divisions. Elle n'a plus aucune réserve. Les Allemands débouchent de **Longpont** et attaquent la lisière de la forêt : le général donne alors au capitaine commandant l'escadron divisionnaire l'ordre de combattre pied à terre à la lisière des bois et d'y tenir jusqu'au dernier homme. L'escadron, renforcé de quelques sapeurs du génie, remplit brillamment sa mission les **2 et 3 juin**, repoussant plusieurs violentes attaques, tenant constamment l'ennemi en haleine, ne perdant pas un pouce de terrain, et sauve sur ce point la situation devenue critique, en donnant le temps de ramener de l'infanterie.

Le général **CHAUVET**, en remettant des croix de guerre sur le front de l'escadron, a dit aux hussards : « *Merci, mes amis, sans vous, nous ne serions pas ici !* »

A la suite de ces actions, les maréchaux-des-logis **LAHAYE** et **BRINDEJONC** ont reçu la médaille militaire ; l'adjudant **GASTARD**, les cavaliers **SALAÜN** et **MÉAR** ont été cités à l'ordre de l'armée.

20 gradés ou cavaliers reçoivent en même temps la croix de guerre. En outre, l'escadron a été cité à l'ordre de l'armée avec le motif suivant :

« *Sous le commandement du capitaine **NEVEU**, a montré pendant 4 jours de durs combats, un mordant et une ténacité remarquables. A assuré aussitôt son débarquement par ses patrouilles audacieuses et son admirable résistance dans un point d'appui d'aile, la couverture du flanc de sa D. I. menacé d'enveloppement par des forces supérieures victorieuses ; puis a brisé deux jours durant toutes les attaques ennemies sur un point important d'une position d'arrêt, autour duquel les éléments épuisés de plusieurs régiments ont pu se rallier et enrayer l'avance ennemie.* »

PERTES depuis le **15 avril** : 1 tué, il blessés (dont 1 officier et 3 sous-officiers).

Chevaux : 8 tués, 10 blessés.

CITATIONS depuis le **15 avril** : 83 (dont 2 médailles militaires, 2 à l'armée, 5 au C.A., 28 à la D.I. 20 à la brigade).

4^e Escadron (Capitaine CHAURAND).

L'escadron, qui était depuis le **3 mai** à la disposition du Colonel, est remis le **7 août**, pour l'attaque, à la disposition de sa D. I. qui occupe **la droite du secteur de Montdidier** depuis le **3 mai** (date de l'arrivée du 10^e C. A.).

Le **10 août**, les pelotons étant répartis avec divers éléments, le capitaine put réunir une vingtaine d'hommes avec son adjudant pour se porter en avant de l'infanterie, et reprendre le contact avec l'ennemi. Il renseigne sa D. I. sur les positions occupées jusqu'à ce que l'escadron soit regroupé le **14**, à **Lignièrès**. Le général cite à l'ordre de la D. I. le capitaine et l'adjudant **BERTRAND**. Le **23 août**, il est replacé, ainsi qu'un escadron du 12^e Chasseurs et les sections de mitrailleuses, sous le commandement du colonel **PRÉAUD**. Ce groupement, alerté dans la **nuît du 26 au 27**, part de **Boussicourt** et rejoint l'avant-garde de la 166^e D. I., chargée de la poursuite sur le front du C. A. Mais l'ennemi oppose une résistance très dure sur plusieurs lignes successives, et l'infanterie ne parvient pas à ouvrir le passage à la cavalerie.

Le **4 septembre**, on passe le **canal du Nord** sur le **tunnel de Libermont**.

Le **5**, la 60^e D. I. reste seule sur le front et le 4^e escadron est remis à sa disposition avec les sections de mitrailleuses. Ils éprouvent des pertes en voulant tenter le passage de **la route de Ham**, après la

prise de **Flavy-le-Meldeux**.

Le **7**, ils coopèrent à l'attaque de **Jussy**. Le **9**, dans la nuit, ils franchissent le **canal Crozat** et poussent des reconnaissances vers le nord-est.

PERTES depuis le **7 août** : 4 tués (dont 1 s.-o.), 1 disparu, 17 blessés (2 s.-o.).

Chevaux : 27 tués, 25 blessés (dont 10 tués et 8 blessés par une bombe d'avion).

CITATIONS depuis le **7 août** : 49 (dont 1 à l'armée, 7 à la D. I., 3 à la brigade).

Sections de Mitrailleuses. (Lieutenant OBERKAMPF et Sous-Lieutenant LE COUÉDIC).

Du 31 mai au 2 juin, elles sont placées en ligne près de **Grivesnes**, dans le secteur de la 152^e D.I., puis relevées lorsque la 1^{re} D.I. U. S., remplace la 152^e.

Le **7 août**, elles sont remises pour l'attaque à la disposition de la 152^e D. I. et progressent avec le 135^e R. I. jusque près de **Saint-Aurin**.

Retirées du front le **18**, après de très dures fatigues, elles partent le **26** avec le groupe d'escadrons que commande le colonel **PRÉAUD**.

Le **5 septembre**, elles se maintiennent en position près de **Flavy-le-Meldeux** jusqu'à l'arrivée de l'infanterie, malgré de dures réactions de l'artillerie ennemie.

Le **15 septembre**, elles rejoignent l'État-Major du régiment **au nord de Beauvais**.

PERTES depuis le **7 août** : 4 tués, 6 blessés.

CITATIONS depuis le **7 août** : 12.

Jusqu'à l'armistice, **11 novembre**, aucun fait particulier n'est à signaler ; les escadrons suivent leur D. I., lesquelles rejoignent successivement le 10^e . A., reformé dans **les Vosges**. Les escadrons et l'État-Major du régiment, après l'armistice, prennent part à la rentrée triomphale du C. A. en **Alsace**.



ORDRE DE BATAILLE A LA DATE DU **11 NOVEMBRE 1918**

Colonel
Commandant
Capitaine adjoint.
Lieutenant mitrailleur
Sous-Lieutenant mitrailleur
Médecin-major 2^e classe
Médecin aide-major 1^{re} classe
Vétérinaire-major 2^e classe
Adjudant-chef (f. f. d'off. d'approv.)
Adjudant-chef (f. f. d'off. payeur)

DUPERTUIS.
De PETIGNY.
D'HOMBRES.
OBERKAMPF.
LE COUEDIC.
ROGER.
BERGER.
MOREL.
LE CAPPON.
FAREZ.

1^{er} Escadron

Capitaine **De LABRIFFE.**
Lieutenant **GRIVEAU.**
Lieutenant **MARTIGNON.**
Lieutenant **De SALINS.**
Aspirant **De BERGEVIN.**

3^e Escadron

Capitaine **NEVEU.**
Lieutenant **FOURCADE.**
Lieutenant **AUBRY.**
Aspirant **CHEVILLOTTE.**

2^e Escadron

Capitaine **PÉLISSIER.**
Lieutenant **De LA GUIBOURGÈRE.**
Sous-Lieutenant **De CHAMPAGNY.**
Sous-Lieutenant **De LA BROSSE.**
Sous-Lieutenant **De RESBECQ.**

4^e Escadron

Capitaine **CHAURAND.**
Lieutenant **De LA LONDE.**
Lieutenant **De PENGUILLY.**
Lieutenant **De LA SAYETTE.**

Récapitulation des Pertes

Tués : 105

Capitaine **De CLERVILLE.**
Lieutenant **DENEVAULT.**
Lieutenant **De LIÉNARD.**
Sous-Lieutenant **MOINIER.**
Sous-Lieutenant **LEBRETON.**
Sous-Lieutenant **MAHÉ.**
Sous-Lieutenant **ROUILLÉ.**
Sous-Lieutenant **LE TERRIER.**
Sous-Lieutenant **De BEAUFORT.**
Sous-Lieutenant **RIOU.**
Sous-Lieutenant **De CHAMPFEU.**
Adjudant-chef **DALMAR.**
M.-d.-L. **VAULÉON.**

— **LOQUEN.**
— **GODARD.**
— **OISEL.**
— **De LA VILLÉON.**
— **CASSAGNADE.**
— **CARON.**
— **LE COAT.**
— **TRANCHEMER.**
— **MARTIN.**

Brigadier **BAUDET.**
— **PLAIRE.**
— **RIOT.**
— **Du COUESBUC.**
— **GUÉRIN.**
— **CHATELET.**
— **LEPOITTEVIN.**
— **MERCIER.**
— **ANQUETIL.**
— **HECKLY.**

MARGAILLAN.
CHARTIER.
DEBRIX.

MAILLARD.
GALLOU.
ROBIN.
DENIS.
BRUANT.
FAUVEL.
OLÉRON.
LEBRUMAN.
GAUVIN.
ROUSSEL.
PELE.
HAMON.
LE ROUX.
FLOCHLAY.
LOTON.
CORNUEL.
LE MER.
GROULET.
HELBERT.
RÉGNIER.
MOREU.
PAIN.
RAGOT.
MARION.
MARTINET.
PAVOINE.
RANNOU.
NAOURES.
GALLOU.
ROUAULT.
ROGER.
LEMOINE.
FOUGERAY.
SALLIOU.
LEVALLET.

SALLIOT.
LE GUEVEL.
ROULLOIS.
DEROUE.
PÉCHEUX.
POULARD.
VIVIER.
COUEFFIC.
DESRIAC.
LANOE.
LE CONNÉTABLE.
GATEAU.
BRANDILLY.
LE BESCOT.
PICHON.
ANDRÉ.
GÉRARD.
GATE.
LE LUDUEC.
COUARDE.
LOUIS.
DUVAL.
MANCEL.
LAPIE.
BAZIRE.
BILLARD.
MAINGUEZ.
LOZACH.
GODE.
LEVAVASSEUR.
LE SAULNIER.
JORAND.
LE MASSON.
LE CAM.
BOURNY.

Blessés : 270 — Disparus : 10.

Décorations et Citations

Légion d'Honneur

Lieutenant **de LA GUIBOURGÈRE.**

Médailles Militaires

Maréchal-des-logis **CORNILLET.**
Maréchal-des-logis **EBEL.**
Maréchal-des-logis **PICQUET.**
Maréchal-des-logis **LEPAPE.**
Brigadier **BAUDET.**
CAGNEUL.

LANOÉ.
Maréchal-des-logis **BRINDEJONC.**
LEZAN.
NAOURES.
Maréchal-des-logis **LAHAYE.**
Maréchal-des-logis **BUCHIN.**

Ordre de l'Armée

Colonel **De CHAMPVALLIER.**
Colonel **PRÉAUD.**
Commandant **TAYLOR.**
Capitaine **NEVEU.**
Lieutenant **MARTIGNON.**
Lieutenant **De LA GUIBOURGÈRE.**
Lieutenant **RIBAUT.**
Sous-Lieutenant **LECREUX.**
Sous-Lieutenant **ROUILLÉ.**
GAUTHIER Victor.
Citation collective 2^e escadron.
Citation collective 3^e escadron.

Capitaine **De CLERVILLE.**
Sous-Lieutenant **De BREMM.**
Sous-Lieutenant **RIOU.**
Lieutenant **MOINIER.**
Lieutenant **De PENGUILLY.**
MONTAUBAULT.
Maréchal-des-logis **QUÉMARD.**
Adjudant **GASTARD.**
SALAUN.
Maréchal-des-logis **DUVAL.**
Brigadier **LEPOITTEVIN.**

Ordre du Corps d'Armée

Capitaine **PAGÈS.**
Lieutenant **GUILLOT.**
Adjudant **De LA GUIBOURGÈRE.**
Lieutenant **DENEVAULT.**
Maréchal-des-logis **LALANNE.**
Sous-Lieutenant **De LA SAYETTE.**
Maréchal-des-logis **MARTIN.**
Vétérinaire auxiliaire **HUBERT.**
Détachement des tranchées du **29 mai 1916.**
Capitaine **PAGÈS.**
Sous-Lieutenant **ARNAUD.**
Sous-Lieutenant **HUBERT.**

Lieutenant **MARTIGNON.**
BURLLOT.
Maréchal-des-logis **HATE.**
Sous-Lieutenant **DUMOULIN.**
Lieutenant **ÉON.**
Lieutenant **De BODARD.**
Aspirant **CHEVILLOTTE.**
Maréchal-des-logis **ROULLEAUX.**
Brigadier **AUDREN.**
Brigadier **De BÉLIZAL.**
LAFFICHE.
Maréchal-des-logis **LEPAPE.**

Sous-Lieutenant **GLAVIEUX**.
Sous-Lieutenant **LEBRETON**.
Sous-Lieutenant **MOURIER**.
Sous-Lieutenant **BAZIN**.
Brigadier **CREIGNOU**.
Brigadier **De L'ESPINAY**.
VERRIER.
LEGUEN.
BLÉVIN.
LEGOUPIL.
CHOQUENNEC.
NÉDÉLEC.
BRAJEUL.
ROUSSEL.
Capitaine **POIVRET**.

Brigadier **POIDVIN**.
Brigadier **BRIAND**.
PORTANGUEN.
Lieutenant **MARTIGNON**.
Lieutenant **De SALINS**.
Maréchal-des-logis **LE ROCH**.
GASSE.
Colonel **PRÉAUD**.
Commandant **De PÉTIGNY**.
Capitaine **D'HOMBRES**.
Capitaine **De LABRIFFE**.
Capitaine **De LA BROSSE**.
Capitaine **PÉLISSIER**.
Capitaine **NEVEU**.
Capitaine **CHAURAND**.

Ordre de la Division

Sous-Lieutenant **De LA LONDE**.
Adjudant **LOIZOU**.
Capitaine **POIVRET**.
LE TALLEC.
Lieutenant **ÉON**.
MULLER.
Maréchal-des-logis **HUBERT**.
Brigadier **VENARD**.
DELAMARCHE.
Brigadier **OLÉRON**.
FLOCHLAY.
Lieutenant **De RENGERVE**.
Lieutenant **AROT**.
Sous-Lieutenant **TOUCHEFEU**.
Lieutenant **Du CRÉHU**.
Brigadier **HOUZE**.
Sous-Lieutenant **BERRUYER**.
Adjudant **De LA BROSSE**.
Aspirant **De CHAMPAGNY**.
Sous-Lieutenant **LE MOING**.
BOSSARD.
BERCELIAUX.
Capitaine **Du MANOIR**.
Sous-Lieutenant **DUMOULIN**.
Lieutenant **SPITZER**.
Maréchal-des-logis **MORCEL**.
Brigadier **HAICAULT**.
Brigadier **HINAULT**.

Maréchal-des-logis **LEROCH**.
Brigadier **LE MÉHAUTÉ**.
LA PERRUQUE.
RAHIER.
Maréchal-des-logis **CHARREIRE**.
Lieutenant **DUBESSAY**.
Maréchal-des-logis **BENTENAT**.
Brigadier **CRENN**.
COUGARD.
DELALANDE.
DENIS.
LE QUELLEC.
Brigadier **COUTANT**.
GALLIOU.
ROUSSEL.
GUILLET.
MANCEL.
Lieutenant **HERVÉ**.
Sous-Lieutenant **LE TERRIER**.
DELAUNAY.
LEMOINE.
GAUTHIER Joseph.
TOUCHAIS.
Lieutenant **BERRUYER**.
Lieutenant **PÉLISSIER**.
Maréchal-des-logis **TESSIER**.
Maréchal-des-logis **GAIGEOT**.
DELAMARCHE.

Brigadier **MESNAGE**.
ERNU.
NEHOU.
MONNIER.
BAZIRE.
GUELOU.
DOSSEVILLE.
BOUTEILLE.
GUILLOIS.
Lieutenant **De SALINS**.
MACE Victor.
Maréchal-des-logis **CHRÉTIEN**.
Maréchal-des-logis **SIONNEAU**.
EMARD.
Brigadier **GALPIN**.
MALOISEL.
BACHELOT.
LE TALEC.
LE FRANÇOIS.
COIGNARD.
LEMAITRE François.
RAISON.
LE CONNÉTABLE.
FAROUAULT.
Maréchal-des-logis **TROTTOUX**.
Maréchal-des-logis **GOASCOZ**.
Brigadier **BLOT**.

DELORMEAU.
GLAZIOU.
Capitaine **De LABRIFFE**.
Maréchal-des-logis **CARRE**.
Maréchal-des-logis **DOYNEL**.
Brigadier **VENARD**.
Brigadier **BRUNE**.
LA PERRUQUE.
MACE.
LELAY.
DALLAIS.
Adjudant **CHAUCHIX**.
Capitaine **CHAURAND**.
Adjudant **BERTRAND**.
Brigadier **MAGNON**.
MORIN.
Maréchal-des-logis **CANSOT**.
MANCEL.
Sous-Lieutenant **De CHAMPAGNY**.
Sous-Lieutenant **De RESBECQ**.
Maréchal-des-logis **CORSON**.
ROGER.
NOBLET.
ENDELIN.
SERVIER.
Lieutenant **De PENGUILLY**.

Ordre de la Brigade

Lieutenant-Colonel **PRÉAUD**.
Commandant **De PÉTIGNY**.
Lieutenant **De LA GUIBOURGÈRE**.
Sous-Lieutenant **Du CRÉHU**.
Lieutenant-colonel **BAILLE**.
Sous-Lieutenant **BERRUYER**.
Médecin auxiliaire **POIRIER**.
Maréchal-des-logis **PICQUET**.
Maréchal-des-logis **LE TERRIER**.
BRIAULT.
JOLY.
THEZE.
GAUTIER.
Maréchal-des-logis **BLOUIN**.
Maréchal-des-logis **OYSEL**.
LAUNAY.

DELAUNAY.
RÉGNIER.
LE BAIL.
THÉBAULT.
LE BONNIEC.
LANGLOIS.
GUYOT.
ROBIN.
BLÉVIN.
FERRE.
Lieutenant **Du CRÉHU**.
Maréchal-des-logis **FAGEOL**.
Brigadier **TROTTOUX**.
Brigadier **BRIAND**.
LE BARZIC.
ROPERS.

GOUTARD.
QUERE.
LEJEAN.
PORTANGUEN.
LE GOIC.
CAILLARD.
DAVID.
LECOQ.
RENOUF.
Maréchal-des-logis **PICQUET.**
LEMER.
GROULE.
HELBERT.
CORNUEL.
ROBIN.
LE GUILLOU.
CHEVALLEREAU.
LE BRETON.
MARTIN.
Maréchal-des-logis **BENOIST.**
LEPERF.
HARMOY.
VIVIER.
Sous-Lieutenant **LARGEAULT.**
Maréchal-des-logis **MENOU.**
Sous-Lieutenant **SÉGUR.**
MOREAU.
PIGEON.
BLANCHET.
GUILLOU.
MULLER.
Capitaine **De ROCHAS.**
Maréchal-des-logis **DURAND.**
Brigadier **VAUTHIER.**

NOURRY.
FONTAINE.
LEGENDRE.
PLESSIS.
Maréchal-des-logis **DOYNEL.**
Lieutenant **HERVÉ.**
Maréchal-des-logis **RABASTE.**
Maréchal-des-logis **MORCEL.**
VOLANT.
LE JACQUES.
TOCZE.
MENEZ.
GUELOU.
ERNU.
HOUSSIER.
BOUDEHENT.
GOUBIN.
CLAIN.
LE GOFFIC.
PERAY.
LEMAITRE Jean.
LE BARS.
GAOUYER.
Brigadier **ROUXEL** Victor.
ROGER.
GUILLOU Jean.
LE BORGNE.
LE BOUILLE.
LEJEAN.
CARDINAL.
DERRIEN.
Lieutenant **De PENGUILLY.**
LE QUELLEC.
HAMONIC.

Ordre du Régiment

Lieutenant **De LIÉNARD.**
Maréchal-des-logis **De LA VILLÉON.**
Maréchal-des-logis **NOGUÈS.**
Maréchal-des-logis **LOQUEN.**
CANOVILLE.
RIOT.
LEBRAS.
PANAGET.
OLLIVIER.

Maréchal-des-logis **VAULÉON.**
Brigadier **CHAUVIN.**
Lieutenant **VÉRON.**
BOURBLANC.
Maréchal-des-logis **GODARD.**
TAPIN.
GORY.
Sous-Lieutenant **LE HÉGARAT.**
JORAND.

Lieutenant **GASSER**.
Maréchal-des-logis **LEGAGNEUX**.
Sous-Lieutenant **MOINIER**.
Maréchal-des-logis **CASSAGNADE**.
VIVIER.
Brigadier **RABASTE**.
TOUFFAIS.
COCHENEC.
Le 3^e escadron (**août - septembre 1914**).
VERRIER.
Sous-Lieutenant **AROT**.
Adjudant **NAAS**.
LEMEUR.
DANIEL.
Adjudant **LE COUÉDIC**.
Brigadier **BARBET**.
FRIQUET.
MICHEL.
GUYOT.
NOURY.
GRINCHEUX.
LEGRAND.
ALEMBERT.
CARIOU.
ANGEL.
BRIGAND.
MORDELLET.
AUBRY.
FRETAY.
MÉNARD.
ROBERT.
MENGUY.
THOMAS.
GIRAULT.
FRESLAUT.
DOMISSY.
BLONDEL.
GORY.
BOUEDEC.
Maréchal-des-logis **LANDREIN**.
Adjudant **LEPOITTEVIN**.
Maréchal-des-logis **DROMAGUET**.
Maréchal-des-logis **BULLE**.
Maréchal-des-logis **RIBET**.
Maréchal-des-logis **ÉPRON**.
Brigadier **GUYAR**.

VERRIER.
LEMEUR.
COLLIN.
Brigadier **HALLIER**.
BAUDRY.
DENAIS.
LUCAS.
JOUAN.
LE GROUYER.
GLAZIOU.
RANNON.
JOLY.
BURLOT.
LE BRETON.
GONIN.
BAZIRE.
ROUAULT (2^e escadron).
Brigadier **MARTIN**.
LEZAN.
Maréchal-des-logis **DOUESNARD**.
SOUPLET.
MONNIER.
RÉGNIER.
CAER.
Médecin-major **ROGER**.
Brigadier **CANSOT**.
Brigadier **LEPOITEVIN**.
NICOL.
LE BEGUEC.
MARIVIN.
CHAUVEL.
CAMBIEN.
GRANDJAUD.
BIDARD.
EUZENAT.
GALIAS.
BOUGAULT.
GAUDIN.
JEHANNE.
Commandant **De PÉTIGNY**.
Vétérinaire Aide-major **DELORME**.
Maréchal-des-logis **LE PÊCHEUR**.
LE BARS.
BAERT.
LECHEVALIER.
CLAIN.

Brigadier **DAGORNE**.

LENOIR.

Maréchal-des-logis **BLOUIN**.

Maréchal-des-logis **MAGOUROU**.

Maréchal-des-logis **GOASCOZ**.

Maréchal-des-logis **LEPAPE**.

MALO.

TANGUY.

STEFAN.

SAGORY.

GUILLOU Jean.

GIROT.

MARZIN.

BOTCAZOU.

PIEDVACHE.

CANTIN.

JOUAY.

Commandant **FAIDY**.

HUAULT.

JAUMET.

ALIX.

BICHE.

Brigadier **CRENN**.

ROUAULT (4^e escadon).

HELBERT.

DANIEL.

LE FRANÇOIS.

Brigadier **STANQUIC**.

Brigadier **LEVIEUX**.

LEBERVET.

HILLION.

ANTHOINE.

GOUBERT.

HEUDRE.

NOGUÈS.

LE MOAL.

ROBERT.

GOSSELIN.

RUBEUS.

VIDELOUP.

Sous-Lieutenant **AUBRY**.

LE CAM.

CHAIGNON.

AUVRAY.

VINCENT.

GARNIER.

MONNIER.

MENIER.

DESLOGES.

Lieutenant **De LA SAYETTE**.

LECOQ.

BALLAY Jean.

LE CARDONNEL.

GENEZ.

Adjudant **CHAUCHIX**.

JAN.

Brigadier **LE FLOHIC**.

HINDRE.

Lieutenant **SCHILTE**.

Lieutenant **FOURCADE**.

Maréchal-des-logis **PARIS**.

Brigadier **MESNAGE**.

JUS.

LE GOFFIC.

RAISON.

COIGNARD.

LE CONNÉTABLE.

CLAIN.

SOUDY.

NEHOU.

GASTEBOIS.

LEMAITRE François.

HAMON.

TROCHERIE.

BESNARD.

LEBARS.

Maréchal-des-logis **BENTENAT**.

PÉROUX.

GUEGUEN.

TROADEC.

HOUYVELT.

GUERVIN.

MAILLEDENT.

Maréchal-des-logis **BRIENT**.

Maréchal-des-logis **QUÉMARD**.

Maréchal-des-logis **LEMENICIER**.

Maréchal-des-logis **NOËL**.

Maréchal-des-logis chef **THABART**.

GUILLEME.

BRIEN.

ROSPABU.

BAZIRE (4^e escadron).

BOULE.
NEVEU.
BARBIER.
LERAY.
TOURAUT.
LELIÈVRE.
VASCHE.
LEMAITRE Victor.
KERVICHE Jean.
Brigadier **ROUXEL** Victor.
LOUANTIER.
FOUGERAY.
Maréchal-des-logis **MAGOUROU.**
LE MEN.
BERTHELOT.
LE SAUX.
POIRIER.
LEBOURGEOIS.
GOSSET.
CLÉRICE.
VIVIER.
Maréchal-des-logis **CARRE.**
Maréchal-des-logis **GARSMEUR.**
Brigadier **LE MÉHAUTÉ.**
Brigadier **GATEAU.**
Brigadier **LEFEUVRE.**
Brigadier **PASSARD.**
MONNIER.
LEOLAN.
BOTCAZOU.
BURLLOT.
DANIEL.
LE BARS.
LE QUEMENEC.
DAVID.
MOUFFLET.
MEHEUT.
BASSET.
BESNARD.
ROLLAND.
Brigadier **LE BAIL.**
BELLIER.
FARAMUS.
GIROT.
Brigadier **LE BUHAN.**
LE BRETON.

ROUSSEL.
TOUCHAIS (4^e escadron).
HENRY.
JOURDAN.
RAULT.
MAROCHAIN.
Brigadier **CHEVANNE.**
Médecin aide-major **BERGER.**
Adjudant-chef **LECAPPON.**
Brigadier **BEAUPÈRE.**
LE ROHELLEC.
SALLÉOU.
VERDIÈRES.
Lieutenant **OBBERKAMPF.**
Maréchal-des-logis **GREFFIER.**
Maréchal-des-logis **GUÉRIN.**
FAISANT.
LEBOULANGER.
DEBRIX.
MÉTAYER.
FOLLAIN.
BOUVET.
MAILLARD.
GALLOU.
PLAIRE.
LECENNE.
Lieutenant **De LA SAYETTE.**
Maréchal-des-logis **DREZET.**
Maréchal-des-logis **DUPAS.**
Maréchal-des-logis **THOMAS.**
YOUINOU.
LEMOIGNE.
LEMEUR.
CARADEC.
BOETHA.
HARSCOUET.
THOUANEL.
OSMONT.
JOUAN.
Maréchal-des-logis **EBEL.**
Maréchal-des-logis **COUDERT.**
STEPHAN.
KERMASSON.
ROCH.
RICHARD.
CHESNAY.

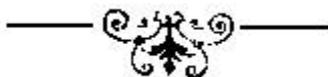
HAVY.
ROPERS.
LE GOIC.
FAVE.
JULOU.
LOINTIER.
CARDINAL.
Capitaine **De VAULCHIER.**
Adjudant-chef **FAREZ.**
Trompette-major **ANDRÉ.**
GUEUZIEC.
Maréchal-des-logis chef **TESSON.**
Maréchal-des-logis **GOURDIN.**
Maréchal-des-logis **BOYET.**
Maréchal-des-logis **NAULIN.**
Maréchal-des-logis chef **RENAUDIN.**
Maréchal-des-logis **LEVASSEUR.**
Brigadier **VAUPRÉ.**
Brigadier **LISIOU.**
Maréchal-des-logis chef **LUCAS.**
MALLET.
Maréchal-des-logis **BUCHIN.**
Capitaine **PÉLISSIER.**
Lieutenant **De LA GUIBOURGÈRE.**
Maréchal-des-logis **PASQUIER.**
Brigadier **PILLAIN.**
COTTREL Julien.
Brigadier **DUPARC.**
DANIEL Jean-Baptiste.
GUILLO.
GEFFRAY.
LEBON.

LÉCRIVAIN.
LUCAS.
Brigadier **FORGE.**
RIBET.
BOYER.
AIGNEL.
Maréchal-des-logis **TEYSSÈRE.**
LE FOLL Joseph.
Brigadier **CARNET.**
CADIC.
LALOE.
JULLIEN.
MARIE.
NICOLAS.
LEPROVOST.
TOANEN.
MENGUY.
Maréchal-des-logis **LETOUZE.**
BOISTEAU.
Brigadier **CHAIGNON.**
GUITTON.
VAUTIER.
LEJARD.
HOUDUSSE.
PAILLARD.
LORANDEL.
GENDRON.
Brigadier **JORET.**
Brigadier **ÉVEILLARD.**
Brigadier **MARQUER.**
LEPUISSANT.
BALAY.

Décorations étrangères

Sous-Lieutenant **ÉON** (russe).
SIMON (russe).
Brigadier **LEPAGE.** (russe).

Maréchal-des-logis **MENOU** (anglaise).
VIDELOUP (russe).
Maréchal-des-logis **BRINDEJONC** (tunis.).



Ordre de Bataille du Régiment Actif
au moment de sa
RÉDUCTION en RÉGIMENT-CADRES
à la date du **25 Juillet 1919**

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant-Colonel cdt le Régiment
Chef d'Escadrons
Capitaine adjoint.
Officier d'approvisionnement
Officier Payeur
Vétérinaire-major (2^e classe)
Médecin aide-major (1^{re} classe)

1^{er} Escadron

Capitaine **De LABRIFFE.**
Lieutenant **MARTIGNON.**
Sous-Lieutenant **De BERGEVIN.**

3^e Escadron

Lieutenant **De LA SAYETTE.**
Lieutenant **FORT.**

VERDELHAN des MOLLES.

MOREL.

NEVEU.

Lieutenant **MÉNARD.**

Sous-Lieutenant **GASTARD.**

MOREL.

MÉDAN.

2^e Escadron

Lieutenant **GRIVEAU.**

Lieutenant **De LA GUIBOURGÈRE.**

Lieutenant **De LAPASSE.**

4^e Escadron

Lieutenant **De LA LONDE.**

Lieutenant **De PENGUILLY.**

Lieutenant **RAYER.**

Peloton de Mitrailleurs

Lieutenant **VIGNES.**

Ordre de Bataille du Dépôt à la même date

ÉTAT-MAJOR

Chef d'Escadrons cdt le Dépôt
Capitaine f. f. de Trésorier
Capitaine chargé du Matériel

1^{er} Escadron

Capitaine commandant
Lieutenant
Sous-Lieutenant
—
—

2^e Escadron

De COSSART d'ESPIES.

De SALINS.

De CHAMPAGNY.

ECHENNE.

HUBERT.

S. P. 72, **le 26 juillet 1919.**

Le Lieutenant-Colonel **VERDELHAN des MOLLES,**
Commandant le 13^e Hussards.

Signé :

Des

MOLLES.

ANNEXE A L'HISTORIQUE DU RÉGIMENT

ORDRE N° 57

Par Circulaire Ministérielle du **21 mai 1919**, le 13^e Hussards a été compris dans les 19 régiments à réduire en régiments cadres.

Par note n° 13.343 du **12 juillet 1919**, du G. Q. Q., la réduction doit s'effectuer dans les conditions ci-après :

Les classes **18** et **19** et les engagés doivent être dirigés sur les Régiments des territoires occupés, par la G. R. de **Sarrebrück**.

Les classes **1908** et **1909** en cours de démobilisation restent au P. H. R.

Le reste du Régiment sera dirigé avant le **1^{er} août** :

2 Escadrons et 1 S. M. sur le 1^{er} Hussards, à **Tarascon**.

2 Escadrons et 1 S. M. sur le 6^e Hussards, à **Marseille**.

Un tirage au sort effectué par les Capitaines commandants et par le Lieutenant commandant le Peloton de mitrailleurs a donné les résultats suivants :

1 ^{er} Escadron	} sur le 6 ^e Hussards		2 ^e Escadron	} sur le 1 ^{er} Hussards.
3 ^e Escadron			4 ^e Escadron	
2 ^e S. M.			1 ^{re} S. M.	

S. P. 72, le **24 juillet 1919**.

Le Lieutenant-Colonel **VERDELHAN des MOLLES**.

Commandant le 13^e Hussards.

Signé : **Des MOLLES**.



ORDRE N° 58

A l'occasion de la revue passée pour permettre au Régiment de faire ses adieux à l'Étendard, le Général commandant le 10^e C. A. a attaché la Croix de guerre à l'Étendard du Régiment.

Citation à l'ordre du C. A. n° 385, du **25 octobre 1918**.

S. P. 72, le **24 juillet 1919**.

Le Lieutenant-Colonel **VERDELHAN des MOLLES**.

Commandant le 13^e Hussards.

Signé : **Des MOLLES**.

